Les révoltés de Bonfi Marché

Des jeunes manifestants ont perturbé la circulation de leur quartier pour protester contre l'insalubrité

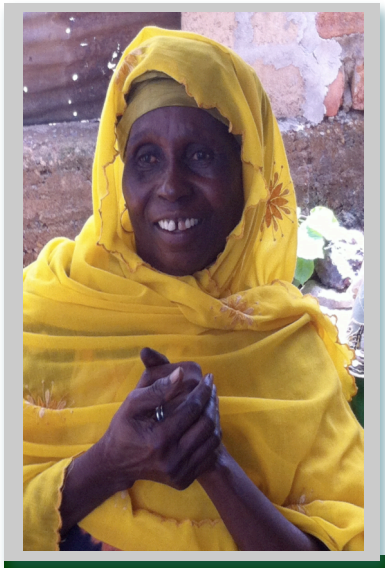
Conakry a enregistré de nombreuses manifestations sur l'autoroute Fidel Castro. Mardi matin, la circulation a été perturbée par des jeunes en colère, irrités par l'image qu'affiche actuellement leur quartier de Bonfi Marché, et il a même fallu l'intervention de la police pour rétablir l'ordre. Des tas d'immondices jonchaient le bord de la route, dégageant ainsi une odeur nauséabonde qui empêchait les habitants de mener une vie normale.
Ces jeunes en colère ont exprimé leur ras -le - bol face au calvaire qu'ils sont en train de vivre.
« Les caniveaux sont bouchés et quand il pleut, les eaux inondent nos maisons, nous empêchant de dormir. C'est l'une des raisons de notre coup de gueule de cette semaine», avoue un jeune manifestant se présentant sous le prénom de Mohamed.
La campagne d'assainissement engagée par le gouvernorat de la ville de Conakry semble connaître des dysfonctionnements à Bonfi Marché. Mohamed déplore la mauvaise gestion des 3 milliards de francs guinéens débloqués pour l'assainissement de la capitale. *« On n'était pas au courant de l'existence de cet argent puisque notre quartier n'a pas encore bénéficié de cette campagne »,* témoigne le jeune homme en colère qui met en cause Soriba Sorel Camara, le Gouverneur de la ville de Conakry. *« C'est seulement lorsqu'on a barré la route que le gouverneur est venu avec du matériel pour faire évacuer les ordures en nous assurant que le quartier serait nettoyé toutes les semaines».* Les manifestants de Bonfi Marché attendent du Gouverneur qu'il tienne ses engagements.

Les jeunes manifestants attendent des résultats

Idiatou Diallo et Thierno Amadou Camara

« Depuis un mois, on ne travaille pas »

50 000 francs pour trois ou quatre jours de travail : Kagbè Condé et ses amies d'une association de balayeuses de Ratoma ont cessé le travail



Comment votre association a-t-elle été contactée ?
J'appartiens à une association, mais il y a quelqu'un qui sert d'interface entre la commune et nous. Cette personne est venue nous voir pour nous proposer de balayer les ordures. Chaque semaine on nous donne un peu d'argent. Actuellement nous avons un problème et on ne travaille pas.

Pourquoi ne travaillez-vous pas?
Quand on a commencé à balayer, les responsables de la commune de Ratoma nous remettaient cinquante mille francs par balayeuse pour trois ou quatre jours de travail. Mes amies sont venues chez moi pour me dire que cette somme n'était pas suffisante et qu'elles ne pouvaient pas continuer à travailler dans ces conditions. Il faut comprendre qu'avec cinquante mille francs on ne couvre même pas nos dépenses quotidiennes.

Votre salaire a-t-il été amélioré ?
Non. Depuis notre réclamation, il y a un mois, on ne travaille pas. Pour le moment nous sommes à la maison et on espère trouver une solution. On ne comprend pas pourquoi il y a un problème puisqu'il y a de l'argent.

M'Bany Sidibé
Kadiatou Baldé